



DOSSIER CLIMAT : LES QUESTIONS ...

● LA QUESTION QUI FÂCHE !

“L'augmentation du CO₂ dans l'atmosphère fait-elle monter sa t° ?”



Deux vidéos pas trop longues sont à voir absolument pour avoir une idée sur quelques facteurs influençant le climat. Elles sont faites par une excellente chaîne (« science étonnante ») même si son animateur physicien (David Louapre) est un adepte des thèses du GIEC. Donc j'utilise “les armes des adversaires”, qui ne pourront pas du même coup me qualifier d'être tendancieux ou mal sourcé. Bien évidemment, je formulerai quelques réflexions au départ de ce qui est expliqué, il ne faut jamais s'interdire de réfléchir, même sans être spécialiste.

- D'une part nous savons tous que des périodes de glaciation intense ont sévi par le passé et furent suivies de réchauffements conséquents à une époque où l'activité humaine et la production de CO₂ qui lui est liée ne pouvaient être incriminées. Ces glaces ont recouvert une bonne partie de l'Europe et fait chuter le niveau des océans jusqu'à 120 m plus bas qu'aujourd'hui, comme en atteste une grotte près de Marseille dont l'entrée se trouve 38m sous l'eau (le 'Lascaux de la mer'), remplie de fresques âgées d'environ 30 000 ans.
- D'autre part, le phénomène dit d'effet de serre découvert par un savant suédois (Arrhénius) vers 1900, joue un rôle évident dans la température de l'atmosphère, à commencer et surtout à cause de la vapeur d'eau, sans laquelle la t° moyenne à la surface terrestre serait de -18°C au lieu des +15°C actuel. Tous les gaz composés de plus de deux atomes génèrent de l'effet de serre, donc aussi le CO₂ (actuellement 0,04% ou 400 ppm) et le CH₄ qui se compte en partie par milliard.

Un collègue d'Arrhénius lui a fait remarquer que la capacité de réchauffement du CO₂ (par conservation/renvoi vers le sol du rayonnement terrestre) était déjà saturée. La comparaison à retenir étant que, sur une vitre peinte en noir (les 0,04% de CO₂ s'assimilant à une couche de peinture), une deuxième puis une 3ème couche de couleur n'ont qu'un effet dérisoire sur l'opacité de la vitre et donc qu'une augmentation de la teneur en CO₂ a un effet dérisoire sur sa capacité à retenir d'avantage le rayonnement terrestre et donc à réchauffer l'atmosphère.



La première vidéo de 12'30''

<https://www.youtube.com/watch?v=MXcY8Cf6hsl>

nous parle des cycles de Milankovitch que nous allons brièvement résumer. Par durée de cycle croissant, on peut dire que la rotation de la terre sur son axe (incliné actuellement de +/- 23,5° par rapport à son plan de rotation autour du soleil (ou 'plan de l'écliptique') est soumis à **3 variations** :

- **Précession** des équinoxes : L'axe de rotation terrestre décrit un cône (par rapport à un axe perpendiculaire au plan de l'écliptique) sur une période de 20 à 30 mille ans, si bien que, quoique rarement dit, dans 15 000 ans, le mois de juillet sera le plus froid (et non plus le plus chaud) dans l'hémisphère Nord. La précession des équinoxes concourt à inverser les saisons.
- **L'obliquité** : sur ce cône, l'axe oscille de 22° à 24,5° sur 41 000 ans, ce qui influence l'intensité des saisons.
- **L'excentricité** de la trajectoire autour du soleil sur 100 000 ans influence aussi l'intensité des saisons.

L'étude des quantités d'isotopes d'Oxygène 18 dans les roches calcaires est corrélé aux t° des époques anciennes et aux conditions d'érosion des roches en décaissant. Les profils de certains versants de collines proches de la mer ont une forme corrélée aux t° telles que révélées par le cycle de Milankovitch.

De plus, l'étude des carottes de glace au pôle Sud révèle que la teneur en deutérium est corrélée à la t° et la teneur en CO² des bulles d'air incluses dans ces carottes s'avère corrélée aux températures de l'époque mais postérieure de 800 ans aux pointes de t° (!), ce qui inverse le lien de cause à effet initialement imaginé. Louapre en veut à All Gore dans son film 'La vérité qui dérange' d'avoir mal présenté les choses.

Pour Louapre et Milankovitch, quand la t° de la planète est croissante, elle fait monter la teneur en CO² et celui-ci, en accord avec l'effet de serre (version du GIEC) devrait donc enclencher un cercle vicieux de montée sans fin de la t° si le système n'était pas soumis à des « rétroactions négatives » capables de l'enrayer. Sans vouloir prétendre être un spécialiste, mon instinct mathématique me dit que, si tel était le cas, les courbes affichées dans sa vidéo seraient moins rectilignes et moins pointues dans les changements de direction 'croissance décroissance'. C'est le principe du 'boulet au pied' : Si ce boulet a la masse d'un tampon d'ouate, il ne vous empêchera pas de faire un mouvement saccadé comme les courbes le révèlent, alors que s'il a le poids d'un bloc de béton, les mouvements seront plus progressifs et les courbes en relation beaucoup plus arrondies. Aux échelles de dessin utilisées, ce qui est affiché révèle un faible poids de l'impact du CO² sur la t° par rapport à l'impact des cycles de Milankovitch.

Je reprendrai une de ses phrases de la toute fin de cette vidéo :« Ce n'est pas parce qu'on ne comprend pas tout qu'il faut forcément foncer dans le mur » et qui s'applique davantage à ceux qui, au nom du réchauffement climatique, veulent s'engouffrer dans des politiques de zéro carbone insensées sur le plan technologique qu'à ceux qui remettent en cause le rôle du CO² dans ce réchauffement climatique.



Dans la deuxième vidéo de 33' :

<https://www.youtube.com/watch?v=ewc8FBtEKPs>

Louapre montre en fonction des avancées scientifiques et des mesures par satellite que « la deuxième couche de peinture au CO² » a quand même un peu d'effet pour retenir davantage de chaleur : Un doublement de la teneur en CO², ce qui est énorme, ferait passer la teneur actuelle de 400 ppm à 800 ppm et serait responsable d'une augmentation de l'énergie conservée sur terre de 3 à 4 Watt/m² (dit-il à 32'05" et 3,7 Watt/m² à 29'39").

Il annonce une vidéo ultérieure ; mais ses explications à 8'03" (où il montre un graphique) permettent déjà de se faire une idée de ce que 3,7 Watt/m² représentent en terme de montée en t° moyenne de l'atmosphère.

En effet, entre 15 et 20°C (température moyenne de la terre : 15°C = 288 °K), l'augmentation d'énergie conservée est de +/- 30 Watt/m² par extrapolation (24W/m² entre 0 et 5°). Remarquons que les chiffres sont donnés sur la courbe rouge (sans atmosphère) alors que la courbe verte (non chiffrée mais avec atmosphère) est moins inclinée et que la différence de +/- 30 Watt/m² doit être réduite en conséquence. Donc 3 à 4 Watt signifie un 'Delta_t°' de l'ordre de 0,5°C, ce qui, excusez-moi, n'est quand même pas grand chose, surtout quand on pense que le prochain doublement (de 800 ppm à 1600 ppm) aurait le même effet puisqu'il parle toujours de doublement de la teneur en CO² et que là, vraiment, on y est pas encore. Remarquons aussi qu'une valeur constante (3,7W/m²) pour un doublement de la teneur en CO², c'est là une dynamique logarithmique qui donne toujours moins d'influence à la tranche marginale de CO² supplémentaire.

Nous sommes donc bien dans une situation où, suivant les experts, l'augmentation du CO² joue un rôle secondaire ... ou carrément nul suivant d'autres contradicteurs du GIEC (voir article dans précédente lettre d'infos). Entre peu et pas d'influence, je crois qu'il nous faut raison garder, comme aurait dit le juge Connerotte lors de l'affaire Dutroux, et que la politique affolée liée aux éoliennes, aux voitures électriques et au pass carbone ne se justifie pas. C'est ce que dit un autre physicien prof à l'unif de Strasbourg (Daniel Husson) qui vient de sortir un livre « Climat : De la confusion à la manipulation », motivé en cela par la déprime « climatique » qu'il constate chez beaucoup de jeunes étudiants et qu'il entend combattre. Cette belle vidéo revient sur son livre (29') : <https://www.youtube.com/watch?v=zcPcOaXFMR8>. Nous noterons qu'en prenant l'exemple du Danemark, il n'est pas réfractaire à l'éolien en mer. Dans le même ordre d'idée, les propos du professeur émérite de l'ULB, Monsieur Geuskens, repris page 117 dans le livre « Reprise en main citoyenne » du mouvement RMC que nous connaissons bien, expliquent que le rôle décisif dans les questions de réchauffement climatique est tenu par la couverture nuageuse qui reflète les rayons solaires vers l'espace et conclut : « ... Les climatologues parient depuis 30 ans sur le mauvais cheval en parlant d'effet de serre causé par le CO² ».

● LA FAUSSE VRAIE QUESTION

“L’augmentation du CO² dans l’atmosphère nuit-elle à l’environnement ?”

A la louche, nous sommes 15 fois plus nombreux sur terre qu'à l'époque pré-industrielle et consommons beaucoup plus d'énergie, notamment fossile, par habitant. Il est évidemment logique de se demander si cela ne pourrait pas avoir une conséquence. Produit-on à l'ère industrielle trop de CO₂ par rapport à la capacité d'absorption de la planète, même si le CO₂ ne réchauffe pas le climat ? Cela est très possible (cela confirme le bon sens ancestral qui préconise d'éviter le gaspillage) et c'est en tout cas ce que révèle une recherche sommaire sur le Net qui évalue la production humaine de CO₂ à 40 milliards de tonnes par an. De toutes les sources de CO₂, 16 milliards de tonnes viendraient annuellement augmenter sa teneur dans l'atmosphère, qui en compte actuellement 3200 milliards, donc la concentration en CO₂ augmenterait actuellement de 0,5% par an.

Vous vous doutez bien que les conséquences que cela peut avoir font débat, mais ce n'est pas à des milliardaires non élus de décider au petit bonheur la chance des choses les plus folles à entreprendre à ce sujet et, comme trop souvent en ces cas là, de faire pire que mal. Ne perdons pas de vue non plus que le CO₂ est la nourriture des plantes et qu'en dessous de 200 ppm (nous sommes actuellement à 400 ppm) la végétation terrestre serait littéralement affamée, ce qui n'est pas contesté. Beaucoup de choses demeurent inconnues dans les macrophénomènes qui influencent la nature et l'environnement, notamment la capacité des océans à absorber le CO₂, qui varie fort en fonction de la t° de la planète, elle même dépendant des cycles de Milankovitch précités et aussi de l'activité solaire beaucoup moins constante qu'imaginé et peu prise en compte jusqu'ici par le GIEC.

Or il s'avère qu'il y a fort longtemps et sans que l'humanité n'y fût pour rien, la teneur en CO₂ était très supérieure à ce qu'elle est actuellement, sans que la vie maritime ou terrestre ne semblât inquiétée.

Parmi les questions en débat figure celle de la quantité de CO₂ émise découlant de l'activité humaine par rapport à la vie parallèle et non dépendante de l'homme et aussi par rapport aux volcans. C'est peu dire que les évaluations du poids de l'activité humaine varient de 90% à 10% du total.

Parmi les productions humaines, le poids cumulé de la France et de la Belgique, qui recourent assez bien à l'énergie nucléaire, est inférieur à 1% de la production humaine totale. Cet aspect des choses agace littéralement les « climatistes forcenés » qui accusent ceux qui le font remarquer de témoigner d'un égoïsme crapuleux, là où le bon sens commande qu'au vu des teneurs passées de CO₂ dans l'atmosphère et de notre méconnaissance de tous les paramètres à prendre en compte, ceux qui crient à l'affolement ne sont pas très rationnels.

● LA VRAIE QUESTION !



“Faut-il respecter l’environnement ?

La réponse est oui, évidemment, sans que cela n'implique, au vu de ce qui précède, des politiques de zéro carbone et autres objectifs inatteignables, comme s'il s'agissait de vouloir discréditer toute politique de planification en imposant une planification imbécile. Il est d'emblée prétentieux de s'imaginer qu'on va piloter le climat comme on actionne le manche d'un avion et, frontalement, le projet de suppression des voitures thermiques pour 2035 est un désastre écologique qui pourrait faire l'objet d'un dossier futur.

Bien sûr, toute extraction du sol, que ce soit de sources d'énergie ou des minerais, abîme le sol, surtout si on érige la liberté des investisseurs au rang de religion comme c'est le cas actuellement, plutôt que de leur imposer des contraintes d'extraction respectueuses de l'environnement.

Il est urgent, sans connaître l'influence sur la t° moyenne de la planète et sur la concentration en CO², de la reverdir autant que possible tout en entretenant la biodiversité, de moins la vacciner, la numériser, la réarmer, la bétonner, de ne pas s'imaginer que les Russes vont nous envahir dans le but de faire payer aux peuples des armes pour 800 milliards d'euros, etc., le climat ne s'en portera que mieux et nous gaspillerons d'autant moins de pétrole. Remarquons que la flambeuse UE, toujours en phase avec les multinationales de la pollution, me semble bien mal placée à ce titre pour imposer ses dogmes ([La Commission européenne adresse à la Belgique un dernier avertissement pour son retard sur le Plan Climat | Belgique | 7sur7.be](#)) La flambeuse UE est beaucoup plus timide pour imposer aux multinationales de respecter les insectes pollinisateurs. L'agriculture doit être revue de fond en comble, si justement on veut sauver la biodiversité et la priorité n'est certainement pas de vacciner les vaches pour qu'elles pètent moins (projet de Bill Gates)

POUR LA SUITE ...

Je délaisserai au moins provisoirement la question théorique de l'influence du CO², mais il semblait utile de dégrossir cette question qui fâche avant de souligner toutes les hérésies politiques que nous vivons au départ de ce thème climatique.

D'autres dossiers pourraient utilement traiter de certains projets « climatiques » moins respectueux de l'environnement qu'il n'y paraît, de la partialité du GIEC, là où la partialité des industries fossiles serait la seule à devoir être prise en compte, etc.

Ceux qui veulent suivre l'actu dans le contre-pied au Giec trouveront des articles à la pelle sur le blog de Patrice Gibertie : [CO2 | Résultats de recherche | LE BLOG DE PATRICE GIBERTIE](#) .
Exemple : [Sous la glace, des arbres vieux de 6000 ans .Il faisait bien plus chaud qu'aujourd'hui.](#)
[Explications : les pets de licornes??? à moins que le CO2 ne soit une couillonade | LE BLOG DE PATRICE GIBERTIE](#)

Pour Arckadia
Dossier - Mars 2025
Philippe Massenau
massenauphilippe@gmail.com

